

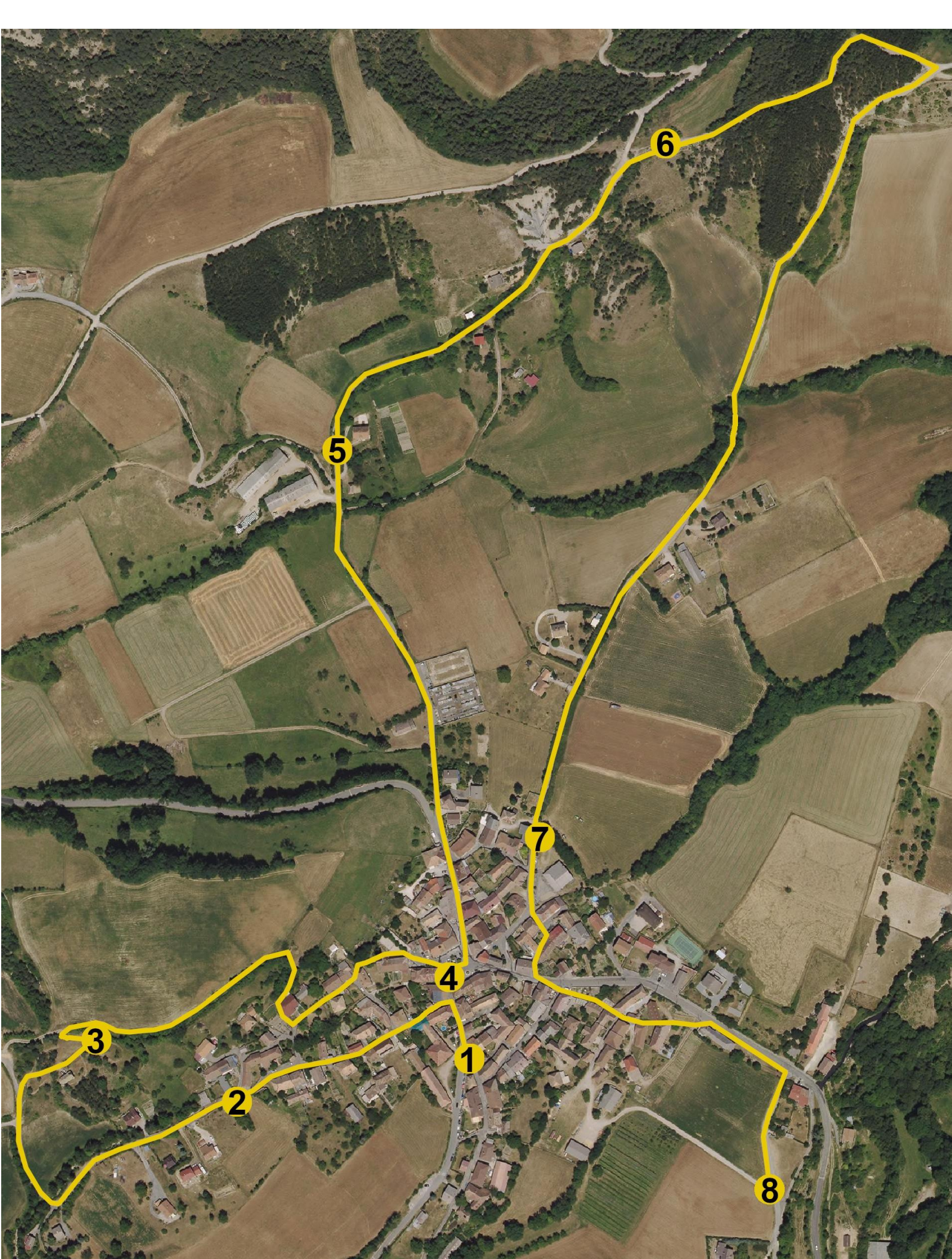
Sentier de découverte Edith Berger - Jean Giono LALLEY



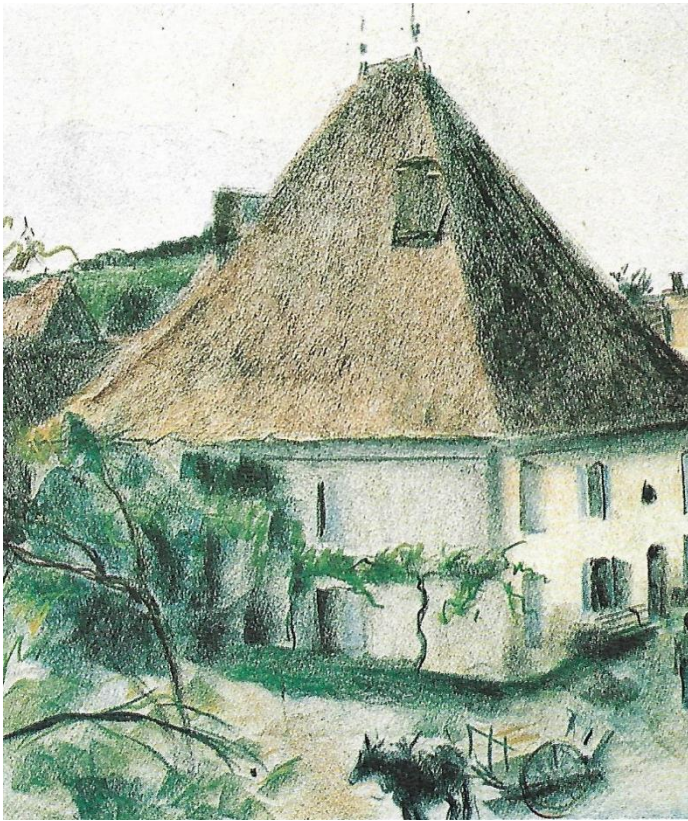
Le parcours Edith Berger-Jean Giono vous invite à découvrir, dans le bourg et aux alentours de Lalley, à travers les paysages du Trièves, les univers artistiques de la peintre Edith Berger et de l'écrivain Jean Giono.

8 panneaux présentant chacun une œuvre d'Edith Berger sont installés le long du parcours de 4,5km.

Prolongez la découverte de ces deux artistes qui ont célébré le Trièves à [l'Espace Giono](#) de Lalley.



1 La maison Bernard



*Il (Giono) lit souvent sur le banc de la Maison Bernard près de la fontaine, « qui fait une amitié hautaine et distante avec lui ». in « Edith BERGER » par A. Giraud.
« Je revois ... la grande maison que nous habitons, malcommode, froide et sombre, encapuchonnée par un large toit qui descendait jusqu'à terre ».*

in « Edith BERGER » par A.Giraud

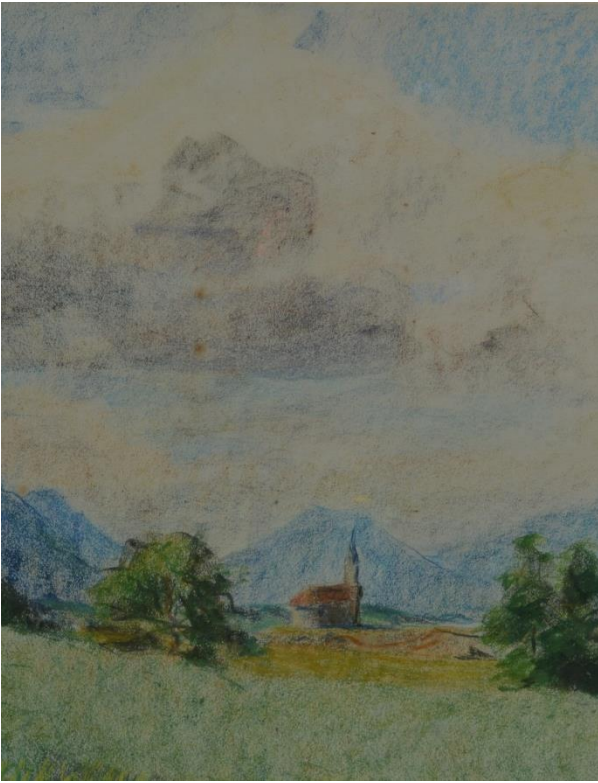
2 Montée de Prusère



« Ce pays que nous habitons était un haut pays tout bubelonné de coteaux... et tout entouré de grosses montagnes presque à pic, bleues comme des gouffres de la mer ».

Jean GIONO – Automne en Trièves, in L'Eau vive, chap.3.

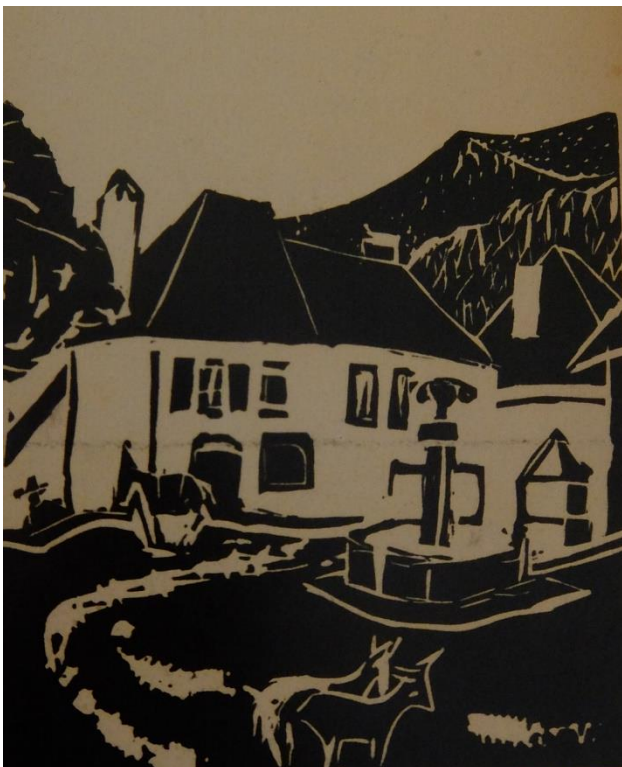
3 La Chapelle



« Je commençais à descendre vers le village. J'étais enfin dans la maison désirée des montagnes. J'étais enfin dans ce cloître des montagnes, seul dans les grands murs de mille mètres d'à-pics, dans les piliers des forêts. ..., juste à la mesure de mes espoirs, me contenant avec ma paix, ayant une paix faite d'ombre, d'échos, de bruits de fontaine ».

(Le Trièves de Jean Giono)

4 Place Edith Berger



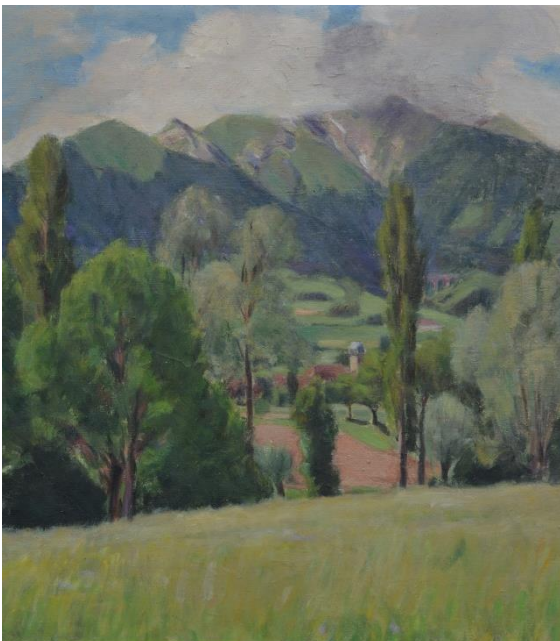
« Nous avons beaucoup de fontaines, parce que nous avons beaucoup de bestiaux : cheveux, vaches, brebis, chèvres. Toutes ces fontaines sont belles, c'est-à-dire qu'elles ont de nombreux canons très gros qui déversent d'énormes bras d'une eau huileuse et froide qui ne tarit jamais : les abreuvoirs, les bassins sont larges, profonds et propres car cette eau très lourde s'évacue vite ». Jean GIONO - Faust au village

5 Colette au pavillon



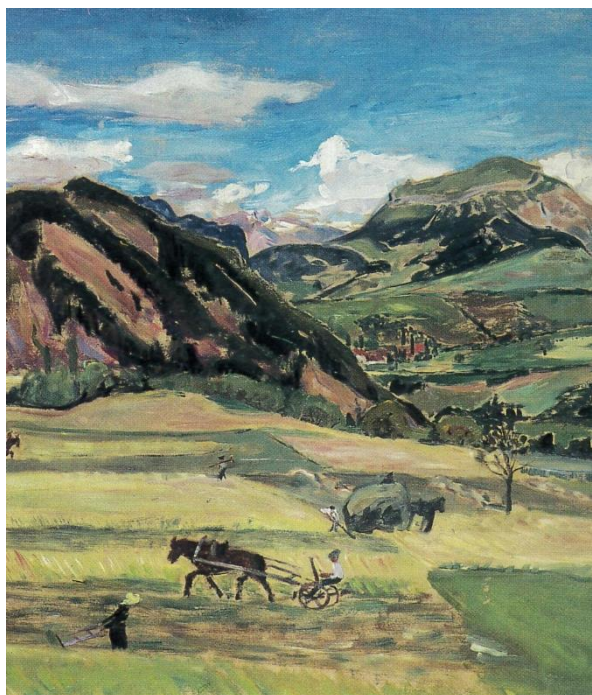
« C'était un pavillon de chasse, situé dans un pré, situé au pied du serre des Adrêts. Pour y aller on suivait un chemin bordé de buis qui sortait du village vers le cimetière « catholique ». Un petit ruisseau coulait dans un creux avant la montée qui atteignait le sommet de la colline... Ce pavillon était donc devenu l'atelier de notre tante Edith ». Denise ADAM in « Pour ne pas oublier juin 2000 »

6 Vue du Serre de Lalley



« J'ai retrouvé cette infinie douceur de ce vert dans le ciel du gris qui va pleuvoir et commence à ensevelir lentement la montagne. »
E. BERGER in Journal d'E. BERGER (non publié)

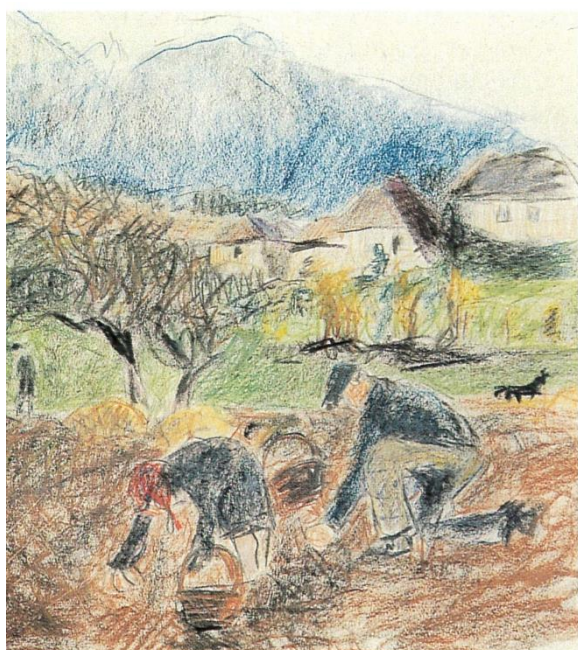
7 Rue des Adrets : « Les foins à Lalley » 1956



« Il y a 20 ans que je suis avec intérêt affectueux le travail d'Edith Berger. Il y a 20 ans que je la vois s'approcher de plus en plus près de la vérité avec une patience d'ange, elle est le peintre du pain quotidien ».

Jean Giono, Lalley, Novembre 1948.

8 « Les ramasseurs de pomme de terre »



« Nous ne faisons pas un métier, nous faisons notre vie, nous ne pouvons pas faire autre chose, nous n'avons pas partagé notre vie entre le travail et le repos, notre travail c'est la terre, notre repos c'est la terre, notre vie c'est la terre. »

Jean Giono, Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix, chap. VII



Jean Giono (assis au premier plan) et Edith Berger (debout, appuyé contre le mur) à Lalley. Photo collection C.Pellous

Le parcours Edith Berger – Jean Giono est un projet issu de la collaboration de la commune de Lalley, des bénévoles de l'espace Giono, et des services de la communauté de communes du Trièves, avec l'aide de l'Europe, de la région Aura et du département de l'Isère

